
Notre organisation paroissiale

« L'organisation paroissiale, voilà ce qui a sauvé notre nationalité aux jours difficiles de notre histoire. Nos prêtres nous ont dit alors : groupez-vous autour du clocher paroissial ; aujourd'hui ils nous disent : prenez de l'expansion, emparez-vous du sol, colonisez. Suivons l'avis de notre clergé, maintenant comme autrefois, et nous nous en trouverons bien. »

M. le Premier ministre de la Province de Québec ne pouvait dire mieux, ni plus vrai.

Les principaux gouvernements de la France depuis 15 ans

Le mouvement insurrectionnel du 4 septembre 1870 a eu pour auteurs des francs-maçons ; *sur onze membres* du gouvernement provisoire installé à Paris, *dix appartiennent à la secte*. Ce sont les FF.*. Arago, Crémieux, J. Favre, Gambetta, Garnier-Pagès-Glais-Bisoin, E. Picard, Pelletan, Rochefort, J. Simon. .

L'Assemblée nationale enleva le pouvoir aux mains des loges. Celles-ci travaillèrent neuf ans à le reconquérir et y réussirent malheureusement. La nomination du F.*. J. Grévy à la présidence de la République marqua l'avènement définitif au pouvoir de la Franc-Maçonnerie.

Le ministère Waddington, le premier de M. Grévy, compta *sur neuf ministres, six francs-maçons* ; le ministère Freycinet, *cinq sur neuf* ; le grand ministère Gambetta, *huit sur douze*, etc., etc.

Ministère Freycinet (18 mars 1890) *sur dix ministres six au moins étaient francs-maçons*.

Ministère Loubet (28 février 1892) *sur dix ministres sept étaient francs-maçons*.

Ministère Ribot (7 décembre 1892) *sur dix ministres sept étaient francs-maçons*.

Le ministère actuel, celui qui vient de faire les élections, compte sept francs-maçons : M. Dupuy, ministre de l'intérieur, président du Conseil ; M. Develle, ministre des affaires étrangères ; M. Peytral, ministre des finances ; M. Guérin, ministre de la justice ; et trois petits ministres : M. Viger, M. Terrier et M. Viette.

Durant les dernières législatures et actuellement presque tous les sénateurs et les députés de la gauche appartiennent à la secte, et ont été élus par son influence. « Ce que je sais, disait naguère un journal républicain, *La Dépêche de Toulouse*, ce que je sais,